

liette, Gauthier, évêque-auxiliaire de Montréal, et nombre de prélats, de prêtres et de religieux, représentants d'ordres et autres.

Mgr Georges Gauthier, après avoir donné lecture de la lettre, si bienveillante, de Sa Sainteté le pape Benoît XV, adressée par son secrétaire d'Etat, le cardinal Gasparri, à la supérieure générale de la Congrégation (17 mars 1920), présenta les hommages de la communauté à Son Excellence Mgr di Maria. Nous publions le texte de la lettre pontificale et celui de l'allocution de Mgr Gauthier. Mgr l'archevêque de Montréal prit ensuite la parole pour dire la joie qu'il avait éprouvée de pouvoir célébrer lui-même la messe pontificale en cette glorieuse circonstance — joie, disait-il, qu'il estime devoir à la vénérable Mère Bourgeoys — puis il donna lecture de la lettre qu'il écrivait naguère (4 avril 1920), en prévision de l'impossibilité où il serait peut-être d'assister aux fêtes, à la supérieure générale. Nous publions le texte de cette lettre de Monseigneur. Son Excellence Mgr le délégué prononça alors une courte mais bien significative allocution, dont nous avons également la joie de publier le texte reconstitué. Enfin nous publions aussi le texte du substantiel discours qu'a prononcé, dans l'après-midi du même jour, M. René Labelle, supérieur de Saint-Sulpice, sur l'immolation de Marguerite Bourgeoys. Nous regrettons de ne pouvoir, pour la raison que nous avons dite, rien publier des belles adresses présentées, le jour suivant, par les anciennes élèves, ni des réponses auxquelles elles ont donné lieu.

Qu'on nous permette d'ajouter une toute petite note au sujet du coeur de la vénéré fondatrice dont il a été question dans les journaux. Les cendres du coeur de Marguerite Bourgeoys sont en effet conservées, à la maison-mère de la Congrégation, dans un coeur en argent, qui est lui-même déposé dans